

Collège de Vendôme. Prospectus 1846.

Numéro d'inventaire : 2000.01370

Auteur(s): Henri de Brunier

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Imprimeur : Piche (P.)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création: 1846

Description : Feuillet imprimé formant livret. **Mesures** : hauteur : 265 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Prospectus daté de 1846 et signé du Directeur du collège, qui présente les principes d'éducation, les matières enseignées et les conditions d'admission des élèves. Enseignement

masculin

Mots-clés: Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: Post-élémentaire

Nom de la commune : Vendôme Nom du département : Loir-et-Cher Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Lieux : Loir-et-Cher, Vendôme

COLLÉGE

DE VENDOME.



PROSPECTUS.

1846.

Si le mérite d'une maison d'éducation devait dépendre d'abord de ses avantages extérieurs, nous aurions à parler ici des belles et vastes proportions d'un des colléges les plus anciens et les plus remarquables du royaume, de l'agrément de son site, de l'étendue de ses dehors, et de tout ce qui se rattache d'intéressans et honorables souvenirs à une existence de deux siècles. Mais, tout en appréciant des conditions matérielles si importantes, si favorables aux exercices et à la santé de la jeunesse, nous savons que c'est de son esprit, de son harmonie intime, qu'une maison d'éducation reçoit sa vie et sa véritable gloire. L'unité des principes, la direction chrétienne, la supériorité des études, une surveillance active et éclairée, une discipline sage et paternelle, l'affection mutuelle entre les maîtres et les élèves, ce sont là, sans doute, les premières garanties pour les enfans et les premières titres à la confiance publique.

S'il ne nous appartient pas d'affirmer nous-mêmes que ces précieuses conditions se sont réalisées dans notre établissement, au gré de notre zèle et de nos efforts, ne pourrions-nous 0:0

par, du naina, offire à l'inquitte sollicitude des parens quelques motifs de sécurité dans un passé qui, déjà, compte de nombreuses années de travaux et de dévouement?

L'éducation est, pour nous, une euvre toute de conscience. En nous chargeant de la direction d'un grand nombre de jeunes geus, notre scule peusée est d'en faire des bonames de hieu; de développer, clère eux, les hautes facultés de l'esprit et les nables sentimens du cours; de les credite dignes des légiquies espérances de leux familles Atausi, appertons-tous l'attention la plus sonteme à n'entouver noe enfans que d'heureuses influences, et à éloigner deux tous les miges des onte contaits pourrait leur présenter quelque danger. Dans le cheix de son collaborateurs, cette partie si importante d'une maison publique, nous cherchons constanment la double garantie du avevir et de la haute moralité, des leçuns et de l'exemple. Et ce n'est pas nous, sans doute, qui peurissa collière que la religie en tal seule hass solide de toute détaction; qu'à son école seule, le cours trouve sa véritable vie; qu'avec elle, les mours ent pares, l'autorité est douce, la somission fairle; qu'avec elle, les mours ent pares, l'autorité est douce, la somission fairle; qu'avec elle, les mours ent pares, l'autorité est douce, la somission fairle; qu'avec elle, les mours ent pares, l'autorité est douce, la somission fairle; qu'avec elle, les mours ent pares, l'autorité est douce, les somissions des les parties de nais travaux une impulsion hauteunent constaté par des réstails est des succès ; nous avons pu établie autorité ent douce, l'autorité ent douce, le cours d'autorité ent douce, l'autorité ent douce d'autorité de douce, l'autorité de douce d'autorité ent deux d'autorité ent douce l'autorité de mairie à douce l'autorité ent douce d'autorité en mais en de

0 5 @

ENSEIGNEMENT.

Tous les Disnanches, pour chique division, Coera d'Instructions et de Conférences, dont l'ensemble comprend l'histoire de la Religion, le dogme et la morale.

Notre emeignement dissaique, confirme au plun suivi dans les collèges de l'Université, enherace les Lettres, les Sciences, les laugues viarnets, les Aris d'Agriment. Chaque clause, depuis la Haitôme juqué la Philosophie inclusivement, a son professeur particulier.

Les melleurs réèves des clauses supéricures forsares une Académie.

Le justif en hiver, le mercredi en été, toutes les clauses composent en une des facultés au les melleurs réveut des clauses supéricures forsares une Académie.

Le justif en hiver, le mercredi en été, toutes les clauses composent en une des facultés als sensine a lieu le Disnanche, en présence des matres et des élèves.

Deux fois par au, des examens publies vionnent constater et encourager les travaux de mon élèves; et deux distributions de prix, l'une à Pépues, Faure à fain fue l'améré, couvousneul feurs succès dans toutes les parties de leux études.

Ontre l'enseignement propres le leur clause, les ciêves de Philosophie suivent une courx immédiatement préparatier à l'épreure, chaque aunée plus sérieuxe, du Beccalaurén.

Les Mathémaniques, dost le cemaissance est à notre époque si impertante, tienneut, dans l'enseignement, le rang qui leur est dit. Independament des cours enfiaires, professés par des matres labiles, il existe duns l'intérieur du collège une école spéciale pour les jeunes que qui un destinent à l'Ecole Pépuleursique, des l'écoles Milaires, à Marine et aux Forés.

Cette Ecole forme une décision à port.

Lin cours de Rhésterique (frasciace a été ouvert à l'auge des jeunes gens que des motifs particuliers farcent à circonscirie leurs écules. Ce cours compreud la Lauque et la Littérature françaises, Fillainer, la Résèque des mosignes à calisies que les Lettres et les Sécierançaises, Histoire, l'étalesie, la levale, de les missique et les Mathématiques.

La Teune des Lierce est enseignée aux jeunes seus nous aversies



\$ 4 6

admission des élèves.

1º L'âge d'admission est de 6 à 43 ans. Les enfans qui n'ont pas quitté leur famille peuvent être reçus au-delà de cet âge.

2º Les enfans au dessous de 40 ans, qui n'ont pas commencé leurs études latines, forment une division tout-à-fait à part, dite des *minimes*. Ils sont soumis à un régime particulier pour lá nourriture, le sommeil, la propreté, la surveillance, le travail et les récréations. Une femme est spécialement chargée des petits soins que réclame cet âge.

5° A son entrée, chaque élève présente ses extraits de naissance et de baptême, et un certificat de médecin constatant qu'il a été vacciné, et qu'il n'est atteint d'aucune infirmité.

4º Si l'enfant a déjà passé dans une maison d'enseignement, il doit donner les meilleurs témoignages sur ses mœurs, sa docilité et ses habitudes religieuses.

5º Les familles qui n'habitent pas la France, doivent y avoir un correspondant chargé de les représenter dans toutes les circonstances où il en serait besoin.

6° Tout élève convaincu de fautes graves contre la religion, les mœurs, la discipline, ou dont le mauvais esprit pourrait nuire à l'harmonie de la maison, est rendu à sa famille.

7º Il n'est point accordé de vacances aux fêtes de Pâques.

8° Les élèves ne peuvent sortir qu'avec leurs parens, et ne reçoivent que les visites de personnes autorisées par eux. Si les parens toutefois désiraient faire sortir leurs enfans avec des personnes chargées de les représenter, ils devraient en adresser la demande écrite aux Directeurs.

96 Les sorties sont la récompense de la bonne conduite et du travail. Tout élève qui aura enfreint un des points du réglement relatifs aux sorties, sera privé de cette faveur durant toute l'année.

40° Les élèves sont partagés, suivant les âges, en 4 divisions; il est permis aux frères, ou aux proches parens, de se voir à des jours et heures fixés par le réglement.

44° Dans les premières quinzaines de janvier, avril et juillet, on adresse aux parens un bulletin détaillé sur le travail, les progrès et la conduite de leurs enfans.

12º Les élèves doivent écrire au moins tous les mois à leurs père et mère.

45° Toutes les lettres adressées à la Direction ou aux élèves doivent être affranchies.

44° Les parens qui ne pourront venir chercher eux-mêmes leurs enfans aux vacances, doivent indispensablement charger de ce soin une personne sûre, après en avoir donné avis.

L'Infirmerie, confiée aux soins de deux Sœurs Infirmières, est visitée, chaque jour et aussi souvent qu'il en est besoin, par le Médecin. Une pièce y est laissée à la disposition des mères que leur sollicitude pourrait appeler auprès de leurs enfans malades.

Il est permis aux élèves de recevoir des provisions pour les déjeûners et goûters, à l'exclusion de toute espèce de viandes.

En été, lorsque le temps le permet, les élèves vont à l'école de natation trois fois par semaine; ils prennent, en outre, dans les autres saisons, des bains chauds, pour la propreté et la santé.

Henri	DE	BRUNIER,	
	DIR	ECTEUR.	

VENDÔNE. IMP. DE P. PICHE.